

NOTE DE L'AUTEUR

En entreprenant une tâche dont je pensais pouvoir circonscrire les limites, j'ai rapidement pris conscience de la difficulté de la chose.

De quel droit, selon quels critères, au titre de quelle compétence pouvais-je sélectionner les femmes aubagnaises remarquables de ces dernières décennies pour en dresser le portrait ?

Au fur et à mesure de l'avancée de mes investigations auxquelles ont contribué tant de témoins qui se reconnaîtront et que je remercie une fois de plus ici, j'ai eu de nombreuses surprises. Les recherches sur les aubagnaises dont la notoriété était avérée et que nos chers Lucien Grimaud et Georges Sicard avaient mis en exergue dans leurs écrits, m'ont amené à découvrir d'autres personnalités fort intéressantes.

Au gré de mes rencontres, au cours des interviews, j'ai enrichi mes connaissances non seulement sur **Celles** dont on a déjà beaucoup parlé dans la cité et au-delà, mais également sur **Celles** qui auraient mérité qu'on le fasse.

Seulement voilà : comment faire pour parler d'autant de monde dans un tel recueil ?

J'ai donc entrepris d'interroger un certain nombre de nos plus anciens concitoyens et je me suis résolu à retenir les figures marquantes, *ces femmes aubagnaises* dont les noms revenaient le plus souvent dans des genres et rôles très variés.

Ainsi est né le titre du présent ouvrage.

Je reconnais que cette cooptation facile a constitué une formule commode pour le choix des personnages. Elle est, à coup sûr, expéditive, à défaut d'être complète, et sans doute, objective.

Mais pour apporter sa contribution à l'acte de mémoire, il

est nécessaire d'agir vite en intégrant dans l'écrit le plus de témoignages possibles de celles et ceux qui peuvent encore aujourd'hui, enrichir le patrimoine culturel collectif.

Puisse ce livre apporter sa modeste contribution à l'édifice à construire !

Claude Valentin

Il y a urgence à protéger ce qui doit l'être, à préserver les souvenirs matériels et humains, qui fondent en grande partie la culture collective d'Aubagne. Pourquoi ? Parce que c'est une question vitale, une question fondatrice d'identité. Il nous faut garder pour les uns, rendre ou donner aux autres, le sentiment d'appartenance à une communauté en mouvement, à une aventure déjà ancienne.

Véronique Abel et André Amouric
Terres de mémoire. Narrations éditions 1995